

La fin tragique de Pierre Lamy

C'est à la trahison d'un ancien résistant, « retourné » par la [Gestapo](#), que Pierre Lamy doit son arrestation. Il se nommait Echasson, avait participé aux combats du [plateau des Glières](#). Capturé, il avait « parlé » (on avait aussi arrêté sa femme pour faire pression sur lui) et s'était mis au service de l'occupant. C'est en lui faisant passer par un comparse un faux message établi au nom d'un responsable de la Résistance, message auquel Pierre Lamy a imprudemment répondu en signant de son nom de guerre, *Larousse*, que le traître l'a piégé.

Arrêté le [28 juin 1944](#), il est emprisonné dans les locaux de l'école Saint-François à Annecy, où sa femme Marthe est amenée aussitôt après. Soumis aux pires [tortures](#), lui, qui connaissait tout de la Résistance en Haute-Savoie et qui avait dit à ses amis de se cacher s'il était pris car il n'était pas sûr de tenir sous la torture, n'a pas parlé.

Sans haine pour ses geôliers (qui n'étaient pas ses tortionnaires) dont certains lui témoignaient même quelque sympathie, Pierre Lamy fit preuve, pendant sa détention, malgré les sévices, d'une grande dignité, prenant toujours soin de sa personne et manifestant à l'occasion la grande bonté qui, avec le courage, était un de ses traits de caractère les plus saillants. Ainsi lorsqu'on autorisait les deux époux à se rencontrer, Pierre Lamy veillait-il à éviter les marques trop visibles de tendresse, par égard pour ses gardiens qui, peut-être étaient eux-mêmes loin de leurs compagnes. Autre anecdote, racontée par Ch. Delapierre, résistant emprisonné lui aussi à l'école Saint-François : alors que, privé de boisson et de nourriture depuis huit jours, il croisait Pierre Lamy sur le chemin de la salle de torture où l'un succédait à l'autre, celui-ci lui souffla : « demandez à aller aux W.C., j'ai déposé une pêche dans un coin ». Inoubliable pêche pour Ch. Delapierre !

C'est le [18 juillet 1944](#) que Pierre Lamy est emmené en voiture en direction du col de [Leschaux](#) et [exécuté](#) dans un bois, non loin de la route. Un mois plus tard, Annecy et la Haute-Savoie sont libérées (par leurs propres forces). Le [30 août 1944](#), le corps de Pierre Lamy est retrouvé et, le [1^{er} septembre 1944](#), une foule considérable accompagne au cimetière d'Annecy celui qui aurait dû être, pour la Haute-Savoie, le préfet de la [Libération](#) et qui est devenu son [Jean Moulin](#).